

Vilhelm Hammershøi

Docteur en psychanalyse, membre de la Société française de psychopathologie de l'expression et d'art thérapie, auteure de plusieurs livres traitant de la psychanalyse, Suzanne Ferrières-Pestureau se penche dans ce volume, *Vilhelm Hammersø, les couleurs de l'absence*, sur l'œuvre du peintre. Célèbre pour ses toiles dites d'intérieur et l'apparente sobriété qui s'en dégage, Vilhelm Hammersø (1864-1916), né juste après ce qui fut appelé *l'âge d'or* de la peinture danoise, demande d'approfondir le regard pour se saisir de son talent. Son œuvre « provoque chez le spectateur un vécu d'égarement qui lui fait perdre ses repères et témoigne du retour d'un irréprésentable, métaphorisé notamment par le vide, l'absence et le silence ressentis face à ses toiles... » Lesquelles sont singulièrement dépouillées ou « dépeuplées », retenant des lignes droites constituées de murs, de portes et de meubles, ou de routes et d'arbres pour ses paysages, au détriment d'êtres physiques. En dehors de ses autoportraits et de quelques nus, nul personnage, donc, à l'exception d'une femme, celle de l'artiste (ou sa sœur, ou sa mère), aperçue parfois de dos. Cette peinture souvent qualifiée de froide séduit ou ne séduit pas. Usant de références psychanalytiques nombreuses, Suzanne Ferrières-Pestureau distingue là une œuvre puissante qui la touche particulièrement. « Les paysages désertés de toute présence humaine, les intérieurs vides où filtre la lumière sont la figuration de ce qui demeure quand tout a disparu, une espèce d'état nécessaire et suffisant de l'être-au-monde : la jubilation d'être un grain de poussière dans la lumière. »

* Suzanne Ferrières-Pestureau, *Vilhelm Hammershøi, les couleurs de l'absence*, L'Harmattan (Histoires et idées des Arts), 2026

maricourt-nordique.com

© (N'hésitez pas à nous adresser systématiquement vos ouvrages traitant des Pays nordiques... : Thierry Maricourt, BP n° 90655, 62030 Arras cedex)